



**Le Petit
Festival
de la Paix**
12-14 mai
Bouvron
Horizinc



SALSA
FLAMENCO
CONFÉRENCES
PEINTURE
BANDE DESSINÉE
CINÉMA
THÉÂTRE D'OBJETS

Vendredi 12 mai

19 h 45

Ouverture du festival et vernissage de l'exposition

**Exposition de Joana Prats, peintre catalane,
et d'Encarnación Egea, plasticienne catalane**

- **Joana Prats** est passionnée d'art, une des activités essentielles de l'humain, parce qu'il est indispensable. C'est la danse des lignes, les vibrations des tons, les froissés de matière... La couleur contre la nuit de l'être.
- **Encarnación Egea** aime défier les matériaux pour modifier l'image, parfois traditionnelle. Après avoir travaillé d'autres disciplines comme la peinture, Encarnación Egea veut exprimer l'expérience artistique à travers des installations que le spectateur peut intégrer pour en faire partie.



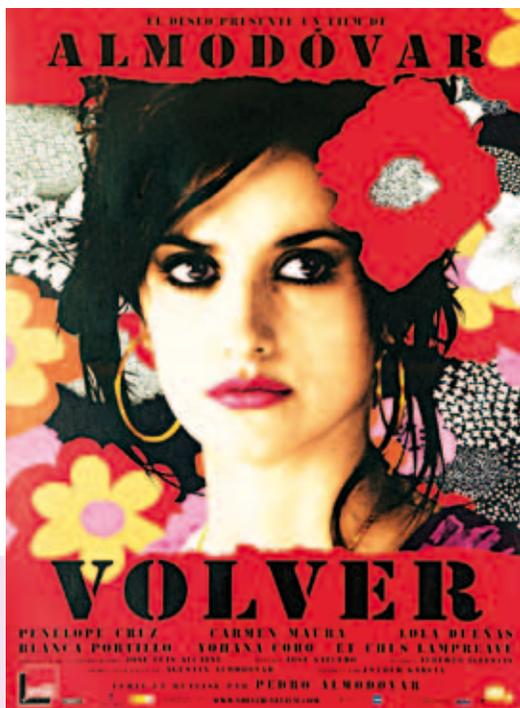
Joana Prats © DR



Encarnación Egea © DR

20 h 30 - Projection

« *Volver* »



Réalisé par
Pedro Almodovar
Avec **Pénélope Cruz**

Raimunda et Soledad, deux sœurs, retournent dans leur village de la Mancha pour entretenir les tombes de leurs parents et rendre visite à leur tante Paula et à leur voisine Agustina. Le retour à Madrid va être difficile.

La librairie

« *Apostrophes* »

Valérie vous accueille dans sa librairie éphémère à Horizinc pendant toute la durée du festival: albums, BD, romans, en français et en espagnol à découvrir!

Samèdi 13 mai

14 h - Bande dessinée

Dédicaces de Bruno Loth et Jean-Marie Minguez



« Ermo »

Il est le héros de Bruno Loth.

Le premier album de la série se situe dans le sud de l'Espagne au tout début de la guerre civile, en 1936. Un jeune débrouillard de douze ans, Ermo, sans parents ni attaches, décide de suivre une troupe de saltimbanques pendant leur tournée. Bientôt la troupe est confrontée au fascisme.

Venez découvrir Ermo et son créateur à travers une exposition sur fond de barricades... au temps de la guerre civile.

« Exil »

Dans son album *Exil*, Jean-Marie Minguez met en images Francisco, un Espagnol qui vit en France, à Perpignan. C'est l'hiver et il attend ses enfants pour Noël. La neige qui tombe le replonge dans des souvenirs douloureux... En 1936, chassé par le putsch des nationalistes, il avait dû quitter précipitamment son village d'Andalousie ainsi que femme et enfants... S'ensuit une longue errance sur les routes enneigées, marquée par la peur, les rencontres, l'espoir et les désillusions... Pour ceux qui rêvaient d'une Espagne plus juste et solidaire, le rêve s'est terminé tristement dans un poste frontière des Pyrénées, où les Français les traitèrent comme des prisonniers.



17h - Conférence

«*Guernica*»

Dominique Dupuis-Labbé, conservateur général du patrimoine au Service des musées de France, vient nous conter l'histoire d'un tableau.

Le 26 avril 1937, le bombardement un jour de marché, par l'aviation allemande d'Hitler appelée par le général Franco, de la ville de Guernica aux mains de la résistance républicaine faisait 1684 morts. C'est la première fois dans l'histoire moderne qu'une population innocente de femmes, d'enfants était sciemment massacrée.

D'abord hésitant, Picasso accepte la demande du gouvernement d'Espagne de produire une toile pour représenter son pays à l'Exposition Internationale de Paris en 1937. C'est le bombardement de la ville de Guernica par des escadrons fascistes italiens et allemands, commandé par les forces nationalistes espagnoles, qui scelle la décision de l'artiste : au début du mois de mai 1937, il débute *Guernica*.

L'immense peinture (7,75 x 3,5 m) demande à l'artiste près d'un mois et demi de travail ardu, pendant lequel il est assisté par sa maîtresse Dora Maar, qui prend des photos de Picasso à l'œuvre à diverses étapes de la réalisation.

En plus d'intriguer et de mystifier les amateurs et experts d'art tout au long de la seconde moitié du xx^e siècle, *Guernica* est devenue un symbole de la révolte des humains contre le fascisme et la guerre. Son grand format en a fait un emblème universel de la douleur et de la dévastation.

Samedi 13 mai

19h - *Tablao flamenco*

Un **tablao** est un spectacle de formation traditionnelle flamenca, où s'enchaînent les danses et pièces musicales, plongeant ainsi le spectateur au cœur des scènes flamencas andalouses les plus anciennes.

Laura La Mori, danseuse de flamenco, trouve un équilibre entre Séville et la France. Elle retourne régulièrement à Séville pour s'y produire lors de tablao et pour continuer sa formation auprès des plus grands danseurs tout en travaillant en France.



Laura La Mori © DR

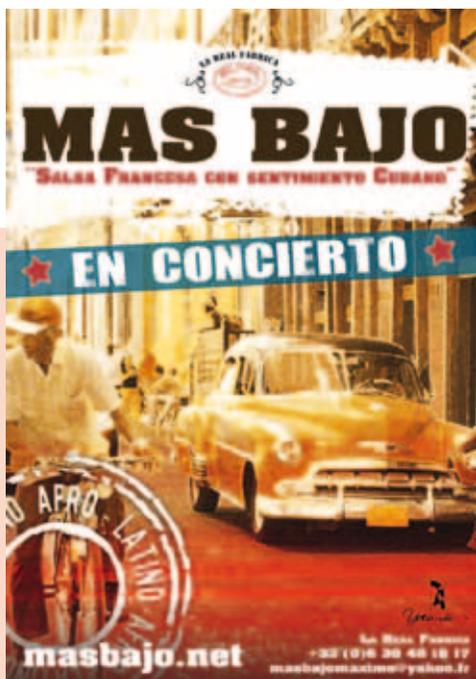
Alberto García est l'une des plus grandes voix du flamenco en France. Il débute en 1997 et est rapidement demandé dans toute la France mais aussi à l'étranger.

Avec son père, percussionniste amateur, **Alban Lorini «Buli»** cultive son goût pour le rythme et la musique. C'est ainsi que, à l'âge de 17 ans, il commence la guitare flamenca.



Alberto García & Alban Lorini © DR

21 h - Salsa **Mas Bajo**



Mas Bajo, créé en 1999, regroupe des musiciens cubains, chiliens et français. Sur scène, **Mas Bajo fait exploser une salsa éclectique et métissée**, pour le plus grand plaisir des danseurs et des mélomanes !

Avec plus de 600 concerts à son actif, Mas Bajo a déjà eu le plaisir d'assurer les premières parties de Yuri Buenaventura, Chico and the Gipsy, Ojos de Brujo...



Dimanche 14 mai

15 h - Conférence

La Guerre d'Espagne

Pilar Martinez Vasseur, professeur d'histoire et de civilisation de l'Espagne contemporaine (Université de Nantes) et co-directrice du Festival de cinéma espagnol de Nantes, nous aidera à mieux comprendre cette période.

La guerre d'Espagne est un conflit qui opposa le camp des nationalistes à celui des républicains. Elle se déroula de juillet 1936 à avril 1939 et s'acheva par la défaite des républicains et l'établissement de la dictature de Francisco Franco qui conserva le pouvoir absolu jusqu'à sa mort en 1975.

Cette guerre a laissé de nombreuses traces dans les mémoires et, 80 ans après, le peuple espagnol libère sa parole.



16 h 15 - Présentation

« La Nueve »

Evelyn Mesquida, journaliste espagnole devenue historienne, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale côté ibérique, leur rend la place qui leur est due dans la mémoire collective. Dans son livre *La Nueve*, elle donne la parole à neuf survivants qu'elle a pu retrouver.

Officiellement, la libération de Paris a commencé le 25 août 1944. En réalité, c'est la veille, le 24, que le Général Leclerc a lancé l'offensive, il a donné l'ordre au capitaine Dronne, chef de la 9^e compagnie de la 2^e DB, d'entrer dans Paris sans délai.

Le premier véhicule de cette 9^e compagnie, appuyée de la Nueve, est arrivé place de Hôtel de Ville le 24 août 1944 peu après 20 heures, « heure allemande ».



© P. Rubio

Le soldat Amado Granell, premier libérateur de Paris, en est descendu pour être aussitôt reçu, à l'intérieur de la mairie, par Georges Bidault, successeur de Jean Moulin à la présidence du Conseil national de la résistance. Comme 146 des 160 hommes de la Nueve, Granell était... un républicain espagnol !

18 h 30 - Théâtre d'objets

« Frères »

Compagnie Les Maladroits

Espagne, 1936, Angel, Antonio et Dolores quittent leur village pour Barcelone dans l'espoir d'un monde meilleur. Face à l'effervescence de cet été-là, et au début de la guerre civile, leurs chemins les emmèneront bien plus loin que ce qu'ils auraient pu imaginer.

Deux personnages nous racontent l'histoire d'une fratrie dans l'Espagne en guerre, du coup d'État de Franco à l'exil vers la France. Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de petit-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu'ils veulent à leur tour transmettre, pour comprendre et ne pas oublier.

Du sucre et du café pour parler de la Guerre d'Espagne, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l'échiquier de notre histoire commune. Points de vue, idéologies et mémoire se mélangent dans le café noir des souvenirs familiaux. Le café, on l'aime avec ou sans sucre.

Frères est l'histoire amère de ceux qui gardent le goût de la jeunesse et des utopies.



© Damien Bossis

Le Festival de la Paix

Au premier rang des dates clés du xx^e siècle, il en est une que chacun garde en mémoire pour sa force d'évocation : le 8 mai 1945, jour de la **victoire des alliés sur l'Allemagne nazie**.

Pourtant, ce n'est que trois jours plus tard, le **11 mai 1945**, à Bouvron, dans l'ouest de la France, que la reddition définitive des troupes allemandes a lieu et marque cette fois la fin de ce terrible conflit dans l'espace européen.

Mettant un terme, ce jour-là, à ce que l'on a appelé la « poche de Saint-Nazaire », vaste zone où des forces armées allemandes résiduelles refusaient jusqu'alors de se plier à la défaite inéluctable, un général allemand remet son arme à un général américain dans la prairie dite du Grand Clos.

Un monument sera érigé à cet emplacement précis, faisant dire au général de Gaulle, en visite à Bouvron en mai 1951 : « C'est ici que s'est terminée la Seconde Guerre mondiale en Europe ».

Forte de ce symbole, la municipalité a créé, sur une idée de l'auteur-compositeur Alan Simon, un Petit Festival. À sa façon, modeste mais résolument dynamique, il perpétue les valeurs universelles de la paix. Chaque année, à travers un pays différent, la paix est évoquée.

En cette année, où l'on commémore le 80^e anniversaire du bombardement de Guernica, il nous a semblé évident d'inviter l'Espagne. Quand on parle de paix à nos voisins pyrénéens, une image forte domine : celle de la guerre d'Espagne qui frappa durement la population et qui donna lieu ensuite à 35 ans de dictature.

Venez découvrir la diversité de la culture espagnole à travers la peinture, la bande dessinée, le cinéma, le théâtre d'objets, les conférences, mais aussi le flamenco et la salsa !



Bar et tapas sur place

Concert é vous

TARIFS

Samedi 13 mai

- Pass plein tarif 18 € / Pass tarif réduit 9 € (accès flamenco et salsa)
 - Flamenco Laura La Mori uniquement 10 € - Tarif réduit 5 €
 - Concert salsa Mas Bajo uniquement 15 € - Tarif réduit 8 €

Dimanche 14 mai

Théâtre d'objets *Frères* 12 € - Tarif réduit 6,50 €

Séance de cinéma et conférences

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
Priorité aux personnes détentrices de billets pour les concerts

Tarifs réduits : enfants, étudiants, bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi.
Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans